

# LES REPRÉSENTATIONS SOCIOCULTURELLES DES ÉLÈVES EN EPS

L'utilisation de profils de pratique permet aux élèves de se situer et progresser. Un exemple de démarche en tennis de table.

Aujourd'hui l'apprentissage en EPS est appréhendé à travers les cycles organisés dans chaque activité et les directives institutionnelles à chaque niveau scolaire. L'enseignant sait pour chaque APSA où il doit emmener ses élèves, connaît les compétences et savoir-faire à développer pour mener au mieux sa mission éducative sportive.

## Un postulat de départ

Dans ce processus didactique bien rodé, on observe toutefois un double mécanisme qui s'installe dans chaque cours d'EPS.

- D'une part, plusieurs études (notamment celles concernant l'autodétermination<sup>1</sup>) montrent que les élèves pratiquent et agissent pour obéir aux directives de l'enseignant, sans vraiment savoir pourquoi ni identifier la direction dans laquelle ils vont. La notion de sens de l'apprentissage ne semble pas aller de soi et les élèves agissent le plus souvent dans une logique extrinsèque (l'appât ou la peur de la note) plutôt qu'intrinsèque<sup>2</sup> (développement et plaisir personnel).
- D'autre part, les élèves associent souvent l'apprentissage à la performance occultant ainsi la notion de progression, c'est-à-dire le passage d'une conduite initiale à une conduite visée. L'idée de progrès en EPS renvoie au fait que quel que soit l'élève, le niveau zéro n'existe pas et celui-ci dispose déjà de capacités motrices, physiques, biomécaniques ainsi que de connaissances. Cette approche, inspirée du constructivisme de Piaget<sup>3</sup> amène l'enseignant à s'appuyer sur les compétences déjà acquises par l'élève pour structurer le processus d'apprentissage.

À partir de ce constat, on peut



formuler le postulat selon lequel, pour que chaque élève progresse en EPS, sa pratique sportive doit être significative pour lui, c'est-à-dire qu'elle doit à la fois faire émerger les compétences dont il dispose et celles qui lui restent à acquérir. En intégrant l'élève au processus d'apprentissage, ce dernier sera porteur de sens et donc efficace<sup>4</sup>. Dans cette optique ce n'est plus l'enseignant seul qui observe, place, codifie et décide des directions à suivre mais chaque élève qui se positionne dans une étape d'apprentissage à partir de son bagage déjà existant.

## Des représentations socioculturelles aux profils de pratique

Pour que le processus d'apprentissage soit significatif et que chaque élève puisse progresser, l'enseignant se doit de faire appel aux éléments les plus parlants pour les pratiquants scolaires: les représentations socioculturelles. Pouvant être définies comme les « *idées communément admises par les élèves en terme de niveau de pratique d'une activité sportive* », elles sont la clé d'une progression significative de chaque élève en EPS dans la mesure où le sens du travail, des savoirs, des situations et des apprentissages scolaires se construit à partir d'une culture, d'un ensemble

de valeurs et de représentations<sup>5</sup>. Ces représentations, peuvent donner naissance en EPS à des profils de pratique, mettant en avant des caractéristiques et des comportements moteurs marqués. Ces profils, explicités aux élèves par l'enseignant, pourront servir à préciser des niveaux de pratique et de progression pour chaque élève et permettre à tous (enseignant et élèves) de connaître le niveau de départ et celui visé. Dans ce cadre écologique, dans lequel l'apprentissage est considéré comme un processus dynamique s'effectuant par étapes<sup>6</sup>, les situations d'apprentissage ne sont donc plus considérées comme une succession de tâches à effectuer pour obéir à l'enseignant et avoir une bonne note, mais bien comme un moyen d'accéder au niveau supérieur de pratique.

## Le rôle de l'enseignant

Même si la part de participation de l'élève est importante dans cette démarche d'enseignement, celle de l'enseignant n'en reste pas moins cruciale. Si chaque élève se positionne dans un profil qu'il estime être le sien (en termes d'identification de son niveau et de ses perspectives de progrès), c'est bien l'enseignant qui confirme ce positionnement afin de parer à toute stratégie de comparaison sociale ascendante<sup>7</sup> ou

► descendante<sup>8</sup>. De plus, c'est l'enseignant qui explicite chaque profil aux élèves (en termes de compétences donc de connaissances, de capacités et d'attitudes) et surtout les moyens permettant de passer au profil supérieur. Enfin, comme nous l'avons vu précédemment, c'est à l'enseignant d'apporter les situations d'apprentissage adaptées à chaque profil.

En quelque sorte, l'enseignant procède à une traduction, une vulgarisation des programmes scolaires en EPS, afin de les rendre compréhensibles par les élèves et leur permettre de progresser.

### Une démarche d'enseignement et d'apprentissage

Dans cette démarche (schéma), l'enseignant doit amener chaque élève à se poser 3 questions fondamentales :

- Que sais-je faire ? : il s'agit de guider ses élèves afin de dégager l'essence de l'activité (en tennis de table : marquer le point).

- Que dois-je apprendre pour progresser ? : caractériser les actions qui permettent de rechercher le gain de la rencontre en fonction de son profil de pratique (renvoyer la balle, frapper fort, produire des effets, placer la balle, etc.). Cette phase permet conjointement d'introduire des connaissances liées à l'activité (principes de fonctionnement) et de faire état des « points forts » et « points faibles » de chacun. L'enseignant peut alors déterminer des objectifs individuels et des situations d'apprentissage adaptées au profil visé.

- Quelles sont les preuves de mon progrès ? : être capable d'identifier facilement l'utilisation de nouveaux pouvoirs moteurs et stratégiques.

### Un exemple en tennis de table

Sans vouloir être exhaustif, nous proposons un exemple d'une démarche d'enseignement reposant sur l'identification de profils « parlants » pour les élèves. L'identification et le choix d'un profil ne peut se faire qu'à travers une situation globale contextualisée significative socialement (match) et dans un rapport de force équilibré. Ainsi, le tableau présente des exemples de profils qui reposent sur l'identification :

- des caractéristiques du jeu de l'élève et des niveaux de maîtrise correspondants (ce que je sais faire) ;
- des armes techniques à acquérir et à utiliser (ce que je dois apprendre) ;
- des indices de réussite (quelles sont les preuves de mes progrès).

D'autres profils peuvent être envisagés, en distinguant plus précisément certains items (l'attaquant impatient, l'attaquant rusé) ou, en référence aux compétences méthodologiques et

sociales, sur la capacité d'analyser le jeu d'un camarade et lui donner des conseils précis pour progresser (coaching).

### Comment objectiver son profil ?

L'évaluation d'un profil nécessite d'identifier les comportements caractéristiques et observables « révélateurs » de chacun des joueurs. En tennis de table, il semble intéressant de se centrer sur les différentes manières de conclure le point. Les coups techniques pouvant être assimilés à des armes à disposition du joueur, leur utilisation et leur maîtrise fait appel à une motricité de plus en plus fine au fur et à mesure de l'évolution d'un pongiste. Décrire un profil par l'intermédiaire de l'acquisition de nouveaux pouvoirs moteurs constitue un moyen de repérage du positionnement de l'élève au sein du processus d'apprentissage. Par ailleurs, être capable d'identifier des coups techniques en tant qu'armes constitue également un moyen pour que les élèves accèdent à la culture de l'APSA.

Considérant que ces armes sont révélatrices du profil de jeu de chaque élève, il est possible, dans une optique d'évaluation ou d'observation de proposer aux élèves d'en choisir 1 ou 2, avant sa rencontre et de valider son profil par la fréquence d'utilisation de ces armes en recourant à des points bonus (je marque 100 pts lorsque je gagne le point par une frappe déterminée) ou des points consignés (par exemple, je marque 1 pt consigne lorsque je gagne le point par une frappe déterminée). L'organisation de l'arbitrage doit alors être complétée par un dispositif d'observateurs



## Bilan et perspectives

Cette démarche d'enseignement présente également l'avantage d'être adaptable à beaucoup d'activités au-delà de celles de la CP4, et également modifiable en fonction de la sensibilité de chaque professionnel et du contexte de chaque établissement. En effet, cette démarche non figée, évolutive, doit avant tout être appropriée par l'enseignant pour être efficace au sein de la leçon d'EPS.

Même si elle doit être adaptée à chaque contexte d'établissement, cette démarche d'enseignement, déclinable au-delà des activités de la CP4, apporte deux avantages non négligeables au professionnel de l'apprentissage qu'est l'enseignant :

- elle permet à l'élève de passer du statut d'exécutant des tâches prescrites par l'enseignant à celui

d'acteur de sa progression dans la mesure où celui-ci doit se situer dans un profil de pratique. Même si l'enseignant veille à la cohérence des choix, c'est bien à partir de l'identification de l'élève que débute cette démarche ;

- grâce à la formalisation des représentations socio-culturelles des élèves dans des profils de pratique, elle permet à chacun (élève mais aussi enseignant) d'avoir une vision claire et significative des compétences déjà acquises en EPS et surtout de celles qui restent à acquérir.

Dans ce cadre, le rôle de l'enseignant évolue en passant de maître des apprentissages à gestionnaire des apprentissages et de la progression de chaque élève. L'élève quant à lui, n'est plus seulement suiveur mais aussi décideur (avec l'aide de l'enseignant) de son point de départ et de la direction à suivre pour progresser.

**Pierre Graff,**  
Professeur agrégé EPS, LGT  
Gustave Flaubert, Rouen (76).

**Matthias Joutet,**  
Professeur agrégé EPS, LP Gustave  
Flaubert, Rouen (76).

1. DECI, E. RYAN, R., *Handbook of self-determination research*. Rochester, NY: University of Rochester Press, 2002.
2. FENOUILLET, F., La motivation à l'école, 10<sup>e</sup> Entretiens de La Villette. Actes de Colloque. Apprendre autrement aujourd'hui. Cité des sciences et de l'industrie, Paris, 1999.
3. PIAGET, J., *La construction du réel chez l'enfant*. Delachaux et Niestlé, Paris, 1937
4. MEIRIEU, P., *Apprendre, Oui mais comment ?* ESF, Paris, 1987.
5. PERRENOUD, P., « Sens du travail et travail du sens à l'École ». *Cahiers pédagogiques*, n° 314-315, pp. 23-27, 1993.
6. NEWELL, K.M. (1995). *Continuité et discontinuité dans l'acquisition du mouvement*. In H. RIPOLL, J. BILARD, M. DURAND, J. KELLER, M. LEVÊQUE & P. THERME (Eds.), *Psychologie du sport. Questions actuelles* (pp. 195-207), Paris : Editions Revue EPS.
7. FREY, K. S., & RUBLE, D. N., « What children say when the teacher is not around: Conflicting goals in social comparison and performance assessment in the classroom ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 48, 550-562, 1985.
8. WILLS, T. A., « Downward comparison principles in social psychology ». *Psychological Bulletin*, 90, 245-271, 1981.

## Identification des profils

Profil	Caractéristique du jeu	Niveau de maîtrise	Armes techniques à acquérir et à utiliser	Indices de réussite
<b>Le joueur à la raquette truquée</b> 	<b>Selon l'enseignant :</b> le joueur passe souvent à côté de la balle ou fait beaucoup de fautes directes. <b>Selon l'élève :</b> j'essaie de toucher la balle ou de viser la demi-table adverse.	Utilise 1 paramètre de la trajectoire.	Renvoi simple en coup droit et revers. Service type réglementaire.	Je remets plus souvent la balle sur la table.
<b>Le joueur du camping</b> 	<b>Selon l'enseignant :</b> le joueur renvoie régulièrement la balle sur la table adverse, mais ne prend pas de risques. <b>Selon l'élève :</b> je m'amuse à faire des échanges.	Combine 2 paramètres de la trajectoire.	Contre-attaque coup droit et revers, tendue et placée. Frappe coup droit et revers plus intense. Service tendu ou rasant.	Je gagne les points par des coups (ou un enchaînement d'1 ou 2 coups) qui mettent mon adversaire en difficulté.
<b>Le joueur attaquant</b> 	<b>Selon l'enseignant :</b> le joueur maîtrise des coups de prise d'initiative (frappe CD et/ou R), il reconnaît une balle favorable et dispose d'un ou deux enchaînements tactiques. <b>Selon l'élève :</b> j'attaque pour marquer.	Combine 3 paramètres de la trajectoire.	Lift coup droit et revers. Poussette coup droit et revers. Service coupé, lifté et latéraux	Les coups qui me permettent de marquer les points sont divers et variés.
<b>Le joueur de l'équipe de France</b> 	<b>Selon l'enseignant :</b> le joueur possède de nombreux coups et est capable d'utiliser de nombreuses stratégies pour marquer. <b>Selon l'élève :</b> j'adapte mon jeu pour marquer.	Combine 3 paramètres de la trajectoire en urgence temporelle.	Variations de la quantité d'effet pour créer de l'incertitude. Production d'informations peu discriminantes pour l'adversaire (exemple : contrepied, service combinés...).	Je suis capable d'analyser et d'identifier le jeu adverse et de réagir pour gagner rapidement. Je surprends l'adversaire par mes effets et mes placements de balle.

